Conseils pour la gestion de classe

1- <u>Établir des règles de vie de la classe :</u>

En début d'année on établit les règles de vie de la classe afin que chacun les intègre. Pour ma part, je le fais dès la jour de la rentrée. Si ces règles n'existent pas dans l'école, l'idéal est de les bâtir avec les élèves mais il faut veiller à rester dans des généralités et limiter au maximum leur nombre.

Dans notre école, les règles sont élaborées en concertation et mises en place dès la section de moyens. Je me contente donc de reprendre les panneaux déjà utilisés et de demander aux enfants leur signification avant de les afficher au mur.

2- Je mets également en place les panneaux de comportement et j'explique leur fonctionnement :

- un panneau vert foncé avec les étiquettes prénoms des enfants collées à la patafix
- un panneau vert clair
- un panneau orange
- un panneau rouge

Au début, tout le monde est dans le panneau vert foncé.

Quand on est dans ce panneau on a accès à toutes les activités présentes dans la classe quand on a terminé son travail (ordinateur, coin bibliothèque, coin écoute, jeux autonomes, coloriages…).

En cas de non respect d'une règle, on passe dans le panneau vert clair. C'est un avertissement : on a toujours accès à toutes les activités présentes dans la classe.

Une deuxième entorse au règlement (dans la même journée) et l'enfant se retrouve dans le panneau orange : quand il a terminé son travail, il n'a plus accès qu'à 2 activités : coloriage ou coin bibliothèque

Si l'enfant refait une entorse au règlement, il passe dans le panneau rouge.

Il change de place et va faire son travail à une table à l'écart des autres et n'a accès qu'à un coloriage quand il a terminé son travail.

Chaque soir, on évalue le comportement de chacun des élèves « en défaut » : si on a constaté une amélioration, l'enfant revient dans le panneau d'avant :

- de vert clair, il revient dans le vert foncé
- d'orange il repasse dans le vert clair et le lendemain on verra si il peut revenir dans le vert foncé
- de rouge, il repasse dans orange. Le lendemain si son comportement est toujours bon il repassera dans le vert clair et le jour suivant dans le vert foncé.

Le comportement est notifié en fin de semaine dans le cahier de liaison. Pour aller vite, je prépare des gommettes autocollantes (modèle Herma 8837 étiquettes jet d'encre 63,5 x 25,4 A4 825 pièces blanches) et je distribue à chacun sa gommette le vendredi soir. Les parents doivent signer à côté de la gommette.

10 gommettes « Très bon comportement cette semaine. BRAVO !» donnent droit à une récompense.

Si l'enfant a été une ou plusieurs fois dans le orange, il a une gommette « Ton comportement de cette semaine est à corriger »

Si l'enfant a été une ou plusieurs fois dans le rouge, il a une gommette « Il est vraiment temps de te calmer »

Pour que le système fonctionne, il faut se tenir continuellement aux règles : pas de transgressions autorisées certains jours et pas d'autres.

2- <u>Apprendre le respect :</u>

On ne se moque pas des camarades. Cela permet aux plus timorés de s'exprimer, de participer sans crainte du jugement des autres.

Chez les grands c'est quelque chose qu'il faut mettre en place tout de suite sinon ils sont vite à s'esclaffer au moindre « dérapage » des copains. Cette règle est également valable pour l'enseignant(e). Attention en particulier à nos mimiques : parfois on arrive à contrôler nos paroles mais nos mimiques (les yeux au ciel , un soupir ou autre) traduisent à elles seules nos pensées peu bienveillantes !

3- <u>Droit à l'erreur :</u>

Parallèlement il faut convaincre les élèves qu'ils savent déjà des choses, mais qu'on vient à l'école pour apprendre et que ce n'est pas grave si on se trompe. Il ne faut pas se décourager, on va finir par y arriver.

D'ailleurs même les adultes, même la maîtresse peuvent se tromper !

Bien penser les activités pour mettre chacun en situation de réussite : rien de trop facile qui ôterait de l'intérêt à l'activité mais rien d'insurmontable qui découragerait. Toujours prévoir des aides pour aider l'élève à franchir seul les obstacles (référent, bande numérique, modèle de mot…)

4- <u>Atmosphère calme :</u>

Pour instaurer une bonne ambiance de travail, avoir l'attention des élèves, privilégier une ambiance calme.

Parler doucement, à voix basse. Demander aux élèves de chuchoter quand ils parlent entre eux. Si ils voient que vous parlez doucement, ils auront envie de vous imiter.

Si vous travaillez avec d'autres adultes (AVS, ATSEM…) ils doivent aussi se conformer à cette règle.

Pour éviter les groupes bruyants, je mets en place mes groupes d'élèves dès le jour de la rentrée (je me suis renseignée au préalable sur leur comportement auprès de mes collègues. Je fais de petits groupes de 4 élèves et je ne mets pas de copains, pas de caractères forts sur la même table ou trop proches l'un de l'autre.

J'apprends dès le début de l'année qu'ils deviennent grands et que désormais je viendrai les voir quand ils lèveront la main et qu'il faut attendre son tour car nous sommes nombreux.

Pour que la règle soit comprise, j'insiste en tout début d'année sur les bons comportements (et surtout pas sur ceux qui n'ont pas compris) : « c'est bien, X a compris, il est déjà grand, il lève la main pour que je vienne voir son travail »

Je ne travaille pas en ateliers traditionnels mais en groupe complet sur une même compétence, donc je circule partout (aide, validation à chaud).

En collectif, j'ai depuis quelques années choisi de désigner à chacun sa place pour éviter les regroupements de bavards ou pouvoir avoir devant moi le plus terrible. En plus, on retrouve plus vite les élèves qu'on veut les interroger.

Il faut instaurer des règles de prise de parole : on apprend à lever la main, on écoute le copain qui parle, on ne l'interrompt pas. Ce n'est pas facile mais il faut persévérer : un bâton de parole peut être utile.

5- <u>Ne jamais s'énerver :</u>

Vous le constaterez rapidement : plus on est agacé(e), énervé(e), plus la classe est électrique.

Quand quelque chose ne va pas, il faut le dire fermement mais sans crier.

Plus on crie, plus la classe devient bruyante, moins les élèves perçoivent notre mécontentement. Et en plus on fatigue nos pauvres cordes vocales déjà bien sollicitées.

Quand un élève fait une bêtise, je continue ce que je fais et privilégie la communication non verbale pour lui faire comprendre que je suis mécontente (doigt pointé, sourcils froncés…). Si il est loin de moi, je me déplace pour m'adresser discrètement à lui plutôt que de l'apostropher à travers la classe ce qui va attirer l'attention des autres. Surtout ne jamais installer l'enfant perturbateur à côté de soi face aux autres : c'est lui donner une impression de toute puissance et lui permettre d'amuser les copains avec ses mimiques. Le mettre au calme dans un endroit de la classe où il est bien visible de l'enseignant (e).

Veiller à critiquer le comportement et pas l'enfant (on ne dit pas « tu es vilain » mais « je suis fâchée car…»)

Surtout on ne menace pas et on n'humilie pas. On explique brièvement ce qui ne va pas. Et on préfère la réparation plutôt que la punition.

6- <u>Valoriser ce qui est bien plutôt que de pointer ce qui ne va pas :</u>

Certains élèves n'existent qu'en attirant l'attention de l'enseignant en faisant des bêtises. Ce sont souvent des enfants qui ont des carences affectives. A la maison, on n'a pas le temps ou l'envie de s'occuper d'eux alors pour exister ils doivent provoquer la colère des parents. Ils reproduisent ça à l'école.

Si on rentre dans leur jeu en se fâchant à chaque provocation, on alimente ce fonctionnement. Par contre, si on valorise chaque avancée même minime, on leur prouve qu'on s'intéresse à eux. Et quand on les a exclus la veille pour mauvais comportement, profiter de l'occasion pour leur faire comprendre qu'aujourd'hui comme ils sont calmes ils vont pouvoir participer à l'activité qui leur faisait envie.

7- <u>Avoir de l'empathie :</u>

Parfois il est indispensable de se poser et écouter l'élève pour essayer d'analyser son comportement. Vous n'aurez pas forcément de réponse mais l'élève sera heureux de voir que vous vous préoccupez de son bien-être.

8- <u>Etre juste :</u>

Très important ! Oui, je sais, c'est difficile … On se laisserait plus facilement attendrir par un petit loulou tout mignon et sage plutôt que par le zozo qui perturbe la classe à longueur de temps . Et bien non, il va falloir se faire violence : le perturbateur a besoin de savoir que ce n'est pas que vous lui en voulez personnellement mais qu'il y a des règles, valables pour tous qu'il faut suivre si on ne veut pas être sanctionné . Et si petit loulou sage commet une bêtise (si ! ça peut arriver !) il est sanctionné comme les autres. Notre zozo a besoin de justice pour avoir envie de rentrer dans le rang.

9- <u>Préparer son travail soigneusement :</u>

Rien de tel que des moments de flottement où l'enseignant (e) ne retrouve pas le travail, où les enfants attendent ou sont inactifs pour que s'installe le désordre. Difficile ensuite de retrouver une ambiance sereine. Bien réfléchir aux activités et à leurs ajustements selon le niveau de compétences des élèves , aux aides éventuelles à fournir, à la consigne claire qu'on va donner (ne pas hésiter au début à la noter), au matériel que les élèves doivent aller chercher et à ce qu'on peut faire quand on a terminé. Les élèves ont besoin de rigueur pour se retrouver.

<u>10-Organiser sa classe :</u>

Établir des rituels.

Systématiquement en début d'année, je présente collectivement l'activité (activité similaire avec des quantités, des mots…différents ; pas la même fiche qu'il suffirait de refaire à l'identique). Plusieurs élèves s'exercent au tableau : d'abord des bons et ensuite un ou deux élèves en difficulté pour vérifier qu'ils ont bien compris la consigne.

A la fin, avant d'aller aux tables on réfléchit au matériel qu'il faut et on montre où aller le chercher. On explique les étapes :

Exemple :

« Avant de commencer mon travail je vais chercher mon étiquette prénom, j'écris mon prénom et puis je range mon étiquette.

Ensuite je peux aller chercher mon matériel. Je coupe mes étiquettes et je range mes ciseaux (ça évite les éventuels accidents comme couper les cheveux ou le pull du voisin).
Je place mes étiquettes et je lève la main pour que la maîtresse vienne voir mon travail.
Si la maîtresse me le dit, je peux coller…. »
Bien organiser l'espace classe de façon à ce que le matériel soit accessible toujours au même endroit. Rendre visible le matériel de chacun : étiquette prénom, étiquettes pour le matériel de la table…
Circuler entre les tables pour vérifier que les consignes sont suivies. Eventuellement, pointer du doigt ce qu'il faut ranger.
Rendre les élèves les plus autonomes possibles.
Exemple : je n'ai pas d'ATSEM donc en début d'année j'apprends aux élèves à raccrocher leur tablier de peinture sur le cintre puis le portant.
Quand les élèves ont terminé leur activité et qu'elle a été validée par la maîtresse, ils peuvent choisir une activité. J'ai mis en place une horloge qui leur indique ce qu'ils peuvent choisir selon le temps qu'il reste (inutile d'aller choisir un jeu de construction si il reste 5 mn avant l'heure de la sortie).

Instaurer des règles : pas le droit de ranger si la maîtresse n'a pas validé le travail ou l'activité. Cela évite les élèves qui ne finissent pas le travail pour vite aller chercher ce qui les intéresse ou ceux qui sortent tout et ne finissent rien.

La persévérance de l'enseignante et sa vigilance font que les bonnes habitudes se mettent vite en place et que la gestion de la classe est facilitée.